



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

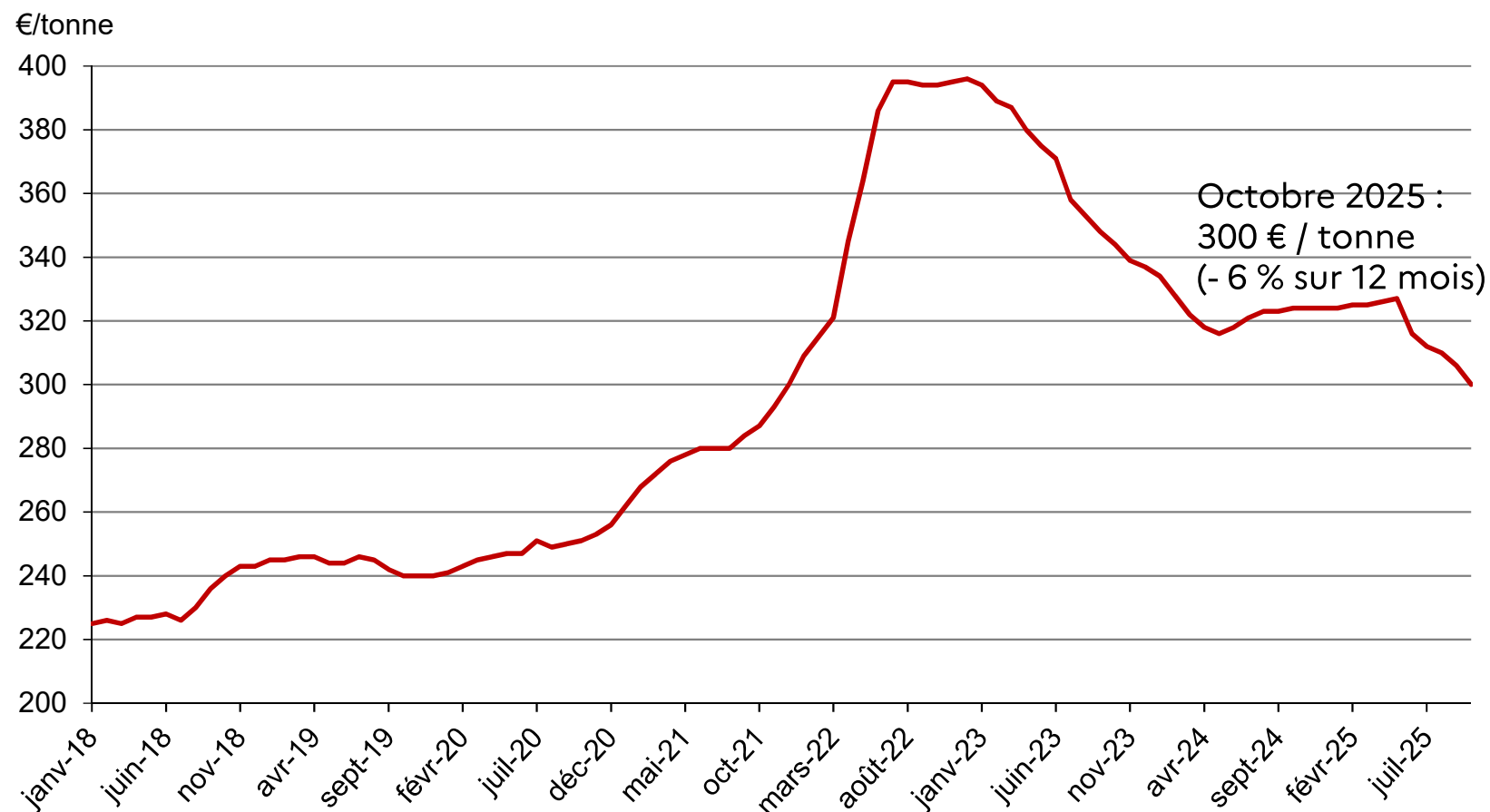
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

INDICATEURS SUR LA FILIÈRE PORCINE

Conseil spécialisé Viandes blanches
11 septembre 2025

PORC - COÛT DE L'ALIMENT

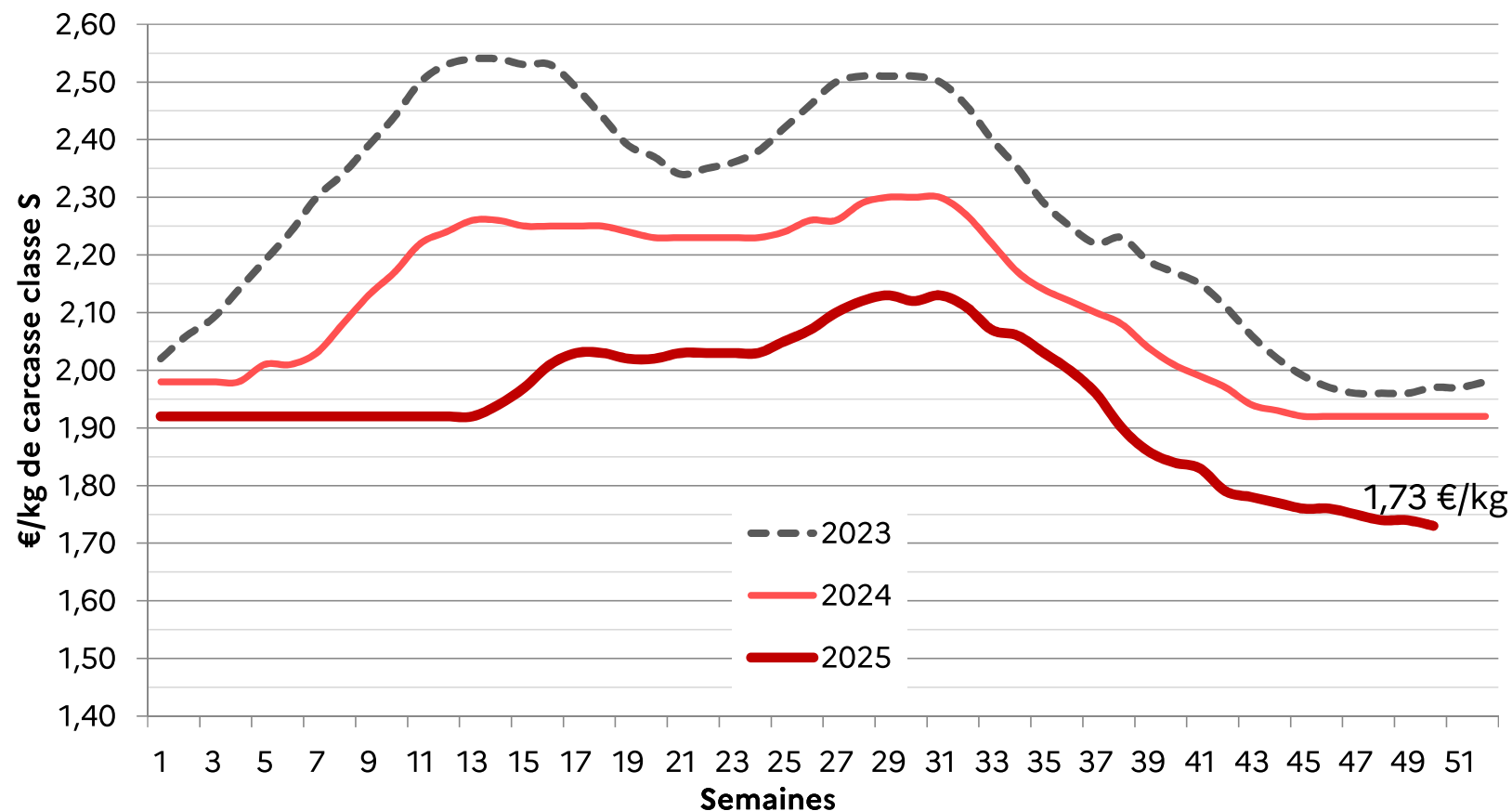
Après une relative stabilisation au début de 2025, le prix de l'aliment porc IFIP est en recul au second semestre. Les récoltes satisfaisantes dans l'hémisphère Nord et les prévisions favorables dans l'hémisphère Sud (Brésil, États-Unis, Argentine, Australie) suscitent une tendance baissière pour les céréales.



Source : IFIP

FILIÈRE PORCINE - COTATION

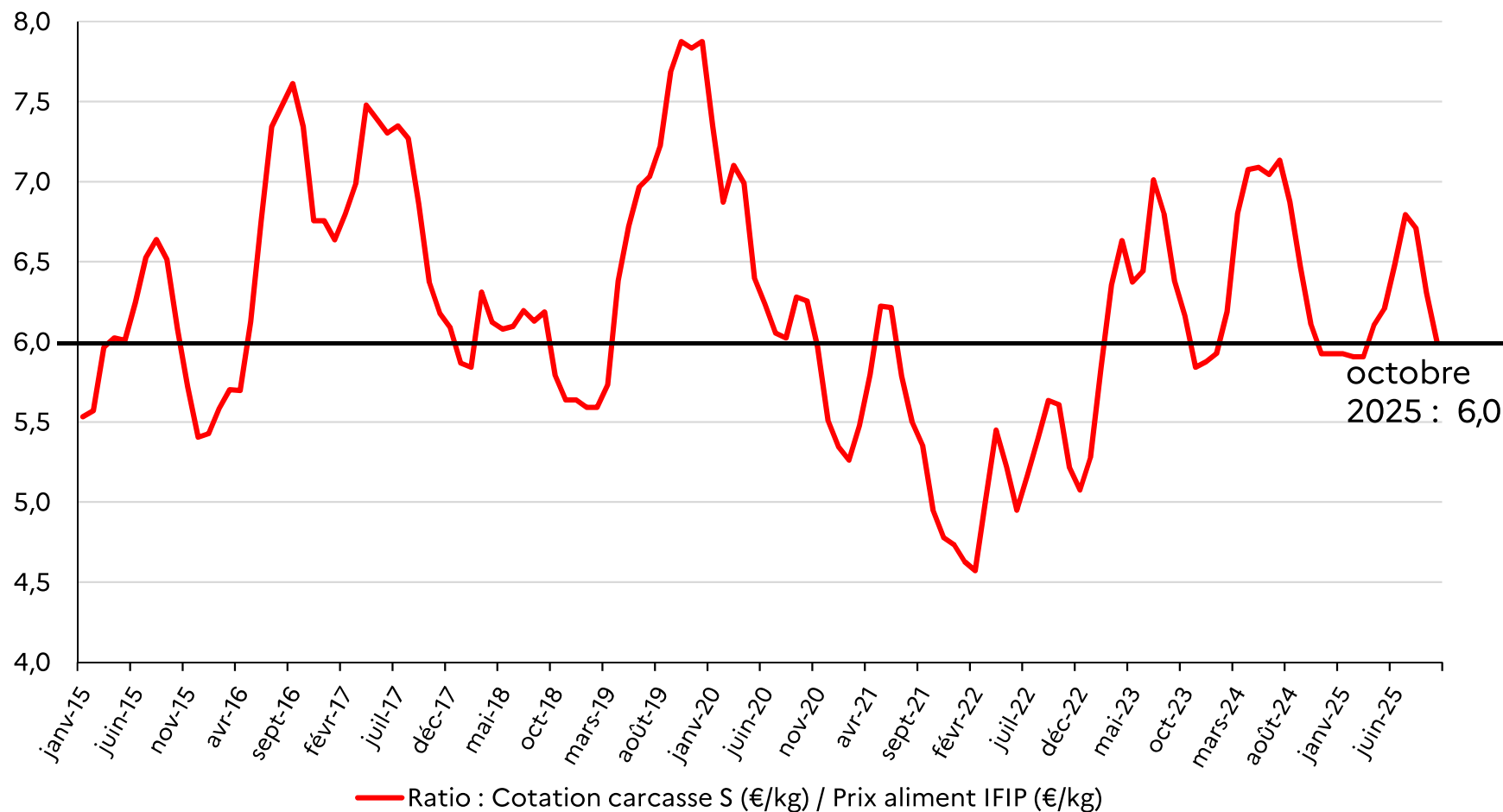
En 2025, les cotations françaises (carcasse classe S) se sont positionnées à un moindre niveau que lors des années antérieures. Les instabilités liées à l'international (taxes anti-dumping chinoises puis PPA en Espagne) font qu'en fin d'année les prix tardent à se stabiliser.



Source : FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

FILIÈRE PORCINE - RENTABILITÉ

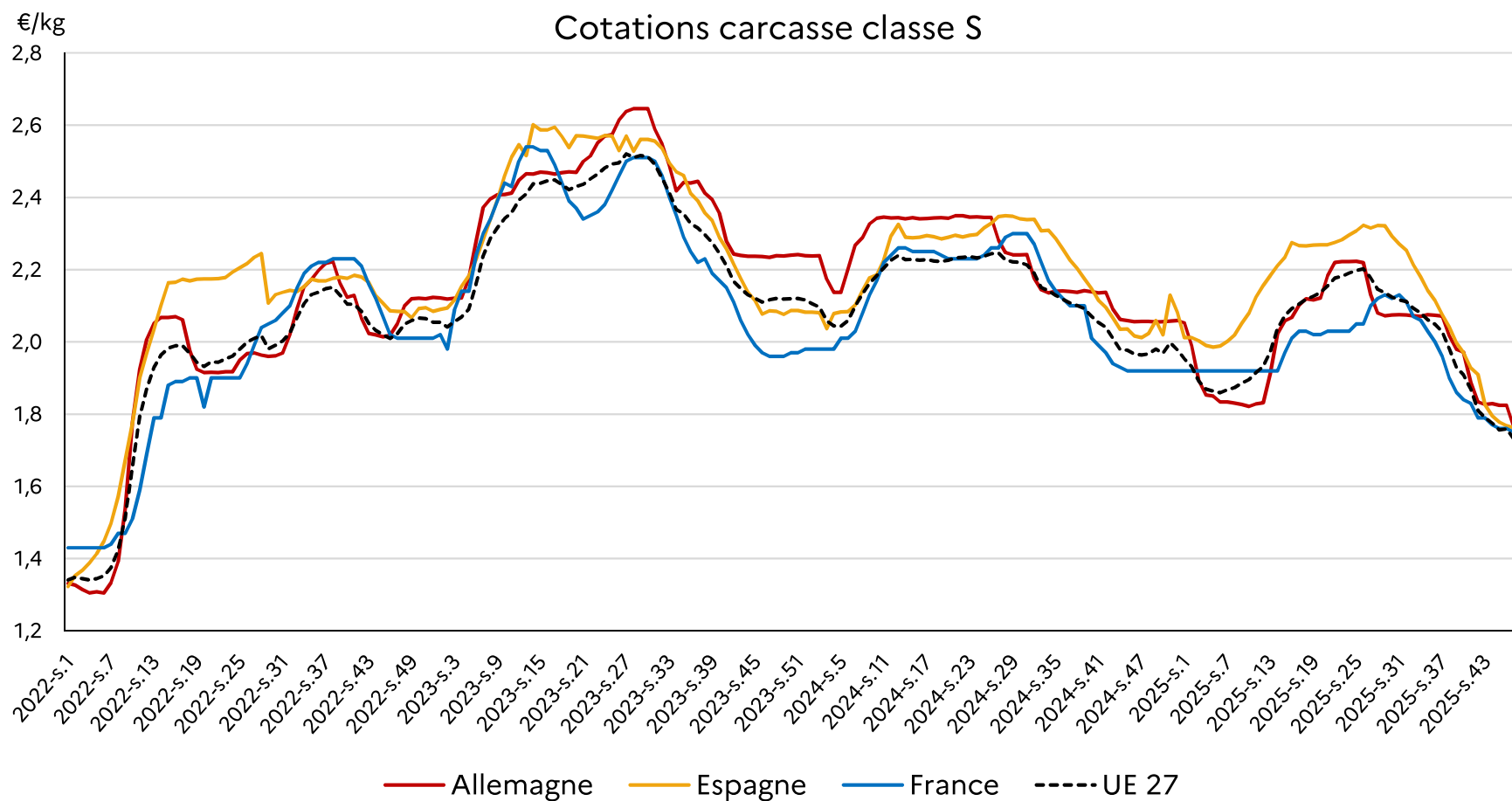
Le ratio de rentabilité - cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - reste, en octobre 2025, à un niveau correct (6,0). En novembre, compte tenu du reflux des cotations et d'un possible tassement du coût de l'aliment, le ratio reste probablement à un niveau assez proche.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

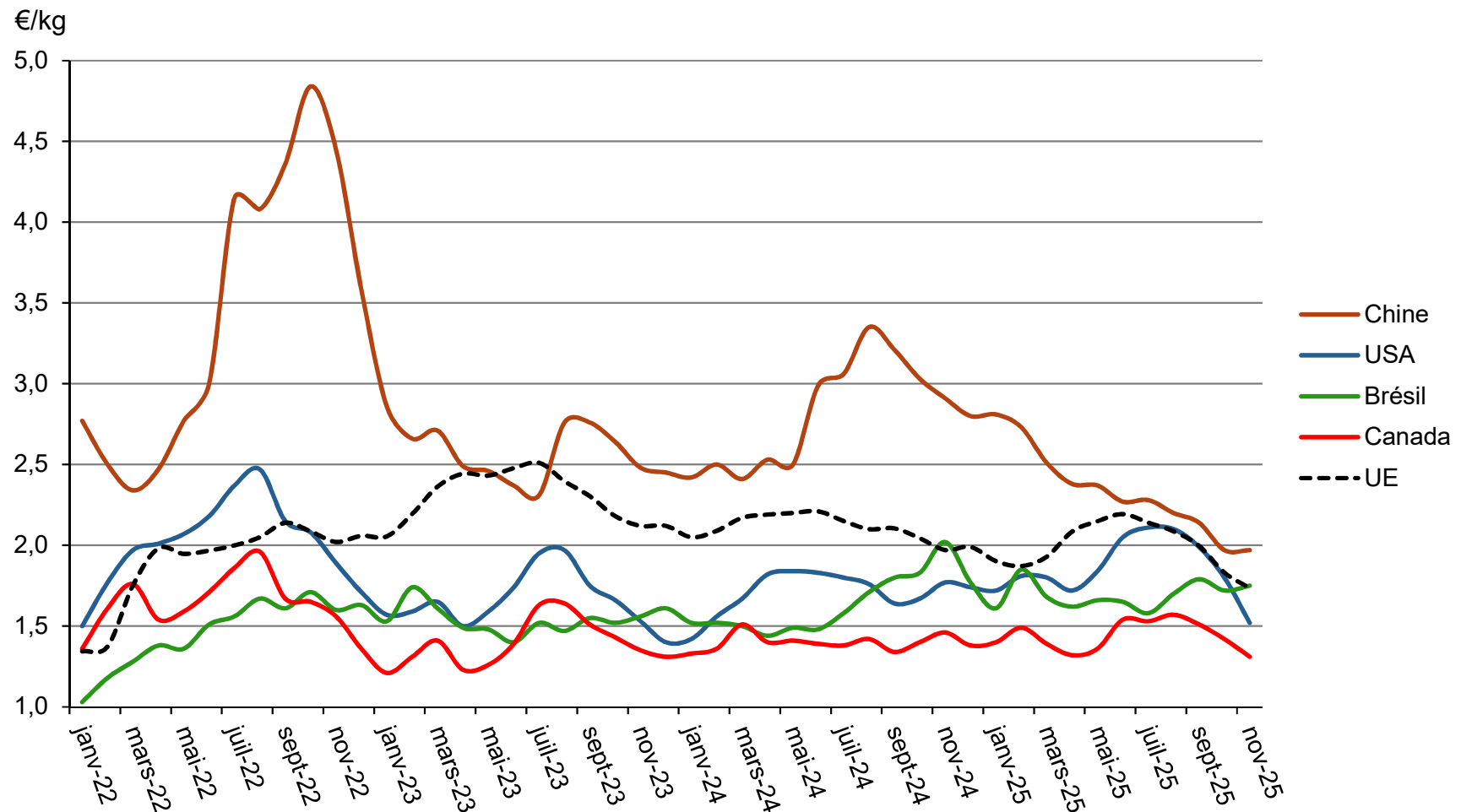
En novembre et décembre 2025, les cotations se resserrent autour de la moyenne UE. L'érosion de la demande, en particulier à l'international, avec les surtaxes mises en place par la Chine, puis les cas de peste porcine africaine signalés en Catalogne, poussent en particulier la cotation espagnole à la baisse. Les reculs successifs de cette cotation font que celle-ci se positionne désormais parmi les plus faibles en UE, renforçant la compétitivité de l'offre espagnole.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

FILIÈRE PORCINE - COTATIONS MONDIALES

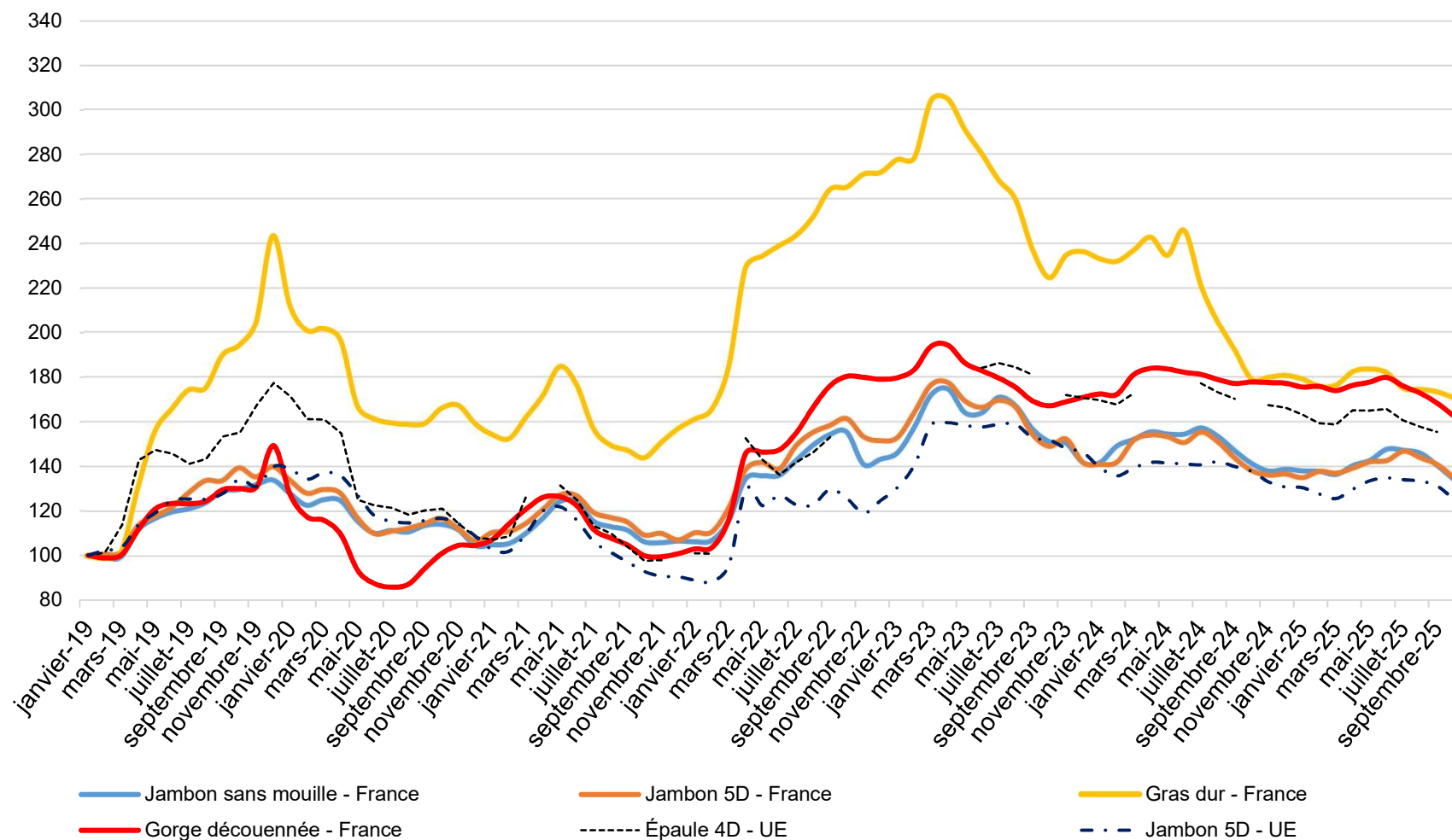
Au deuxième semestre, les principales cotations refluent, à l'exception de celle du Brésil. La baisse est particulièrement forte pour la cotation des USA, qui plonge sous celle du Brésil et se rapproche de celle du Canada.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

INDICES DES PIÈCES DE PORC

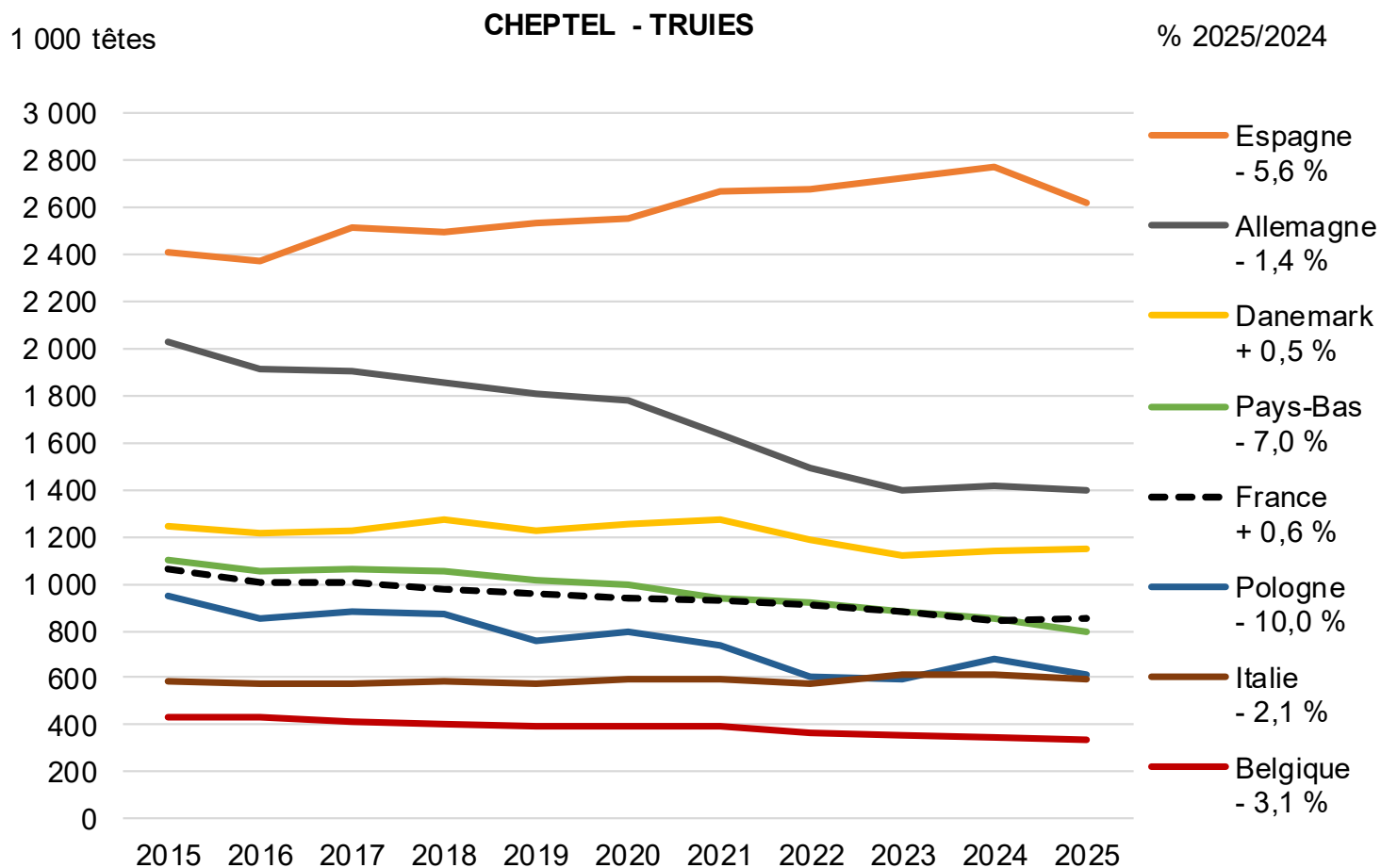
Sur les derniers mois, l'évolution des prix (indice 100 en janvier 2019) des 4 principales pièces origine France et des 2 principales pièces origine UE, est globalement en phase avec la cotation carcasse (repli des prix).



Source : FranceAgriMer

CHEPTEL PORCIN EN EUROPE - TRUIES

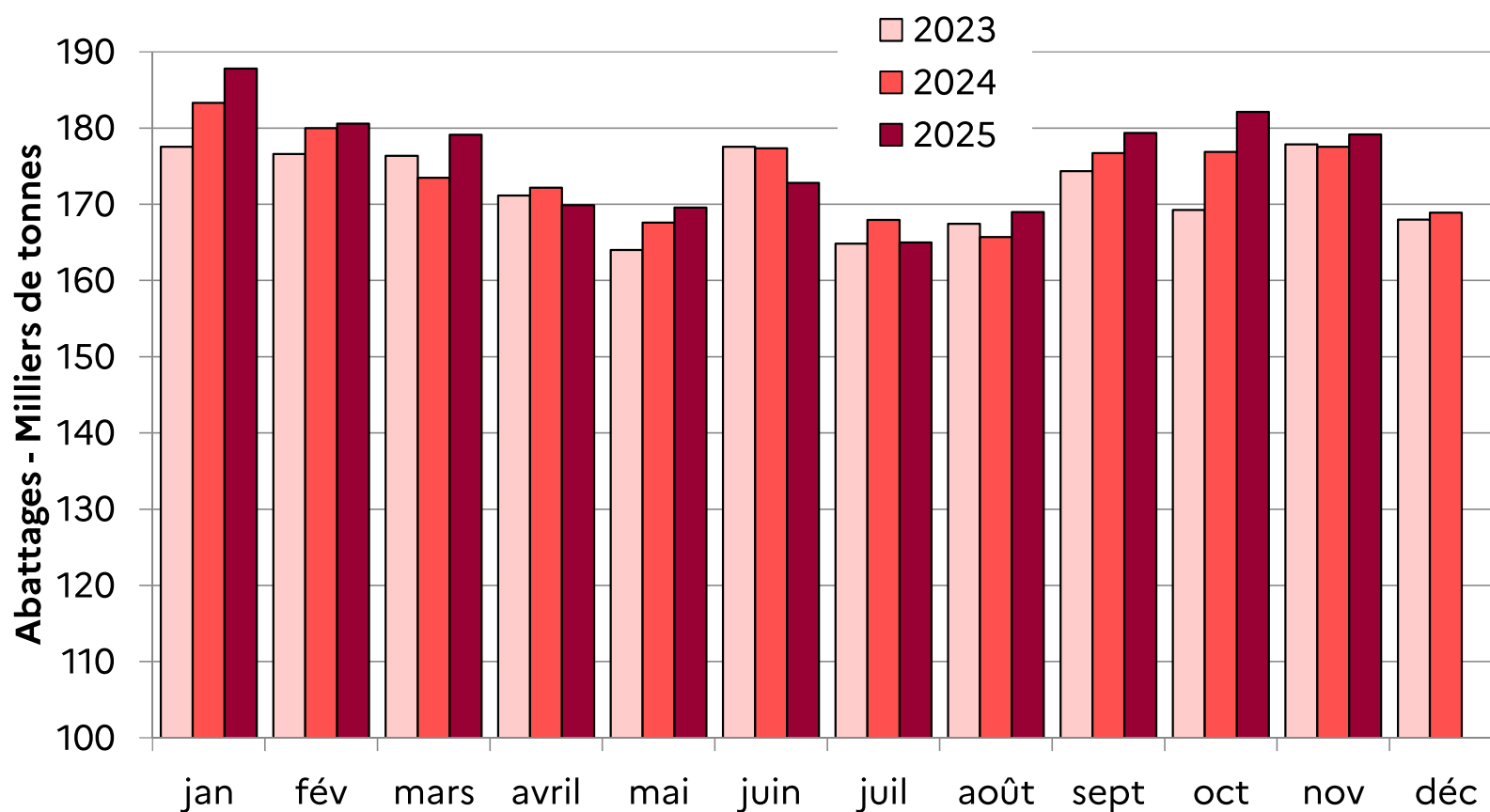
L'enquête de mai-juin sur le cheptel UE fait ressortir par rapport à 2024 un recul de 3,6 % pour les truies. La France et le Danemark sont en revanche en très faible croissance. Depuis 2015, le cheptel de truies en UE a connu un recul de 2 millions de têtes (- 15,9 %).



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

PORCS - ABATTAGES

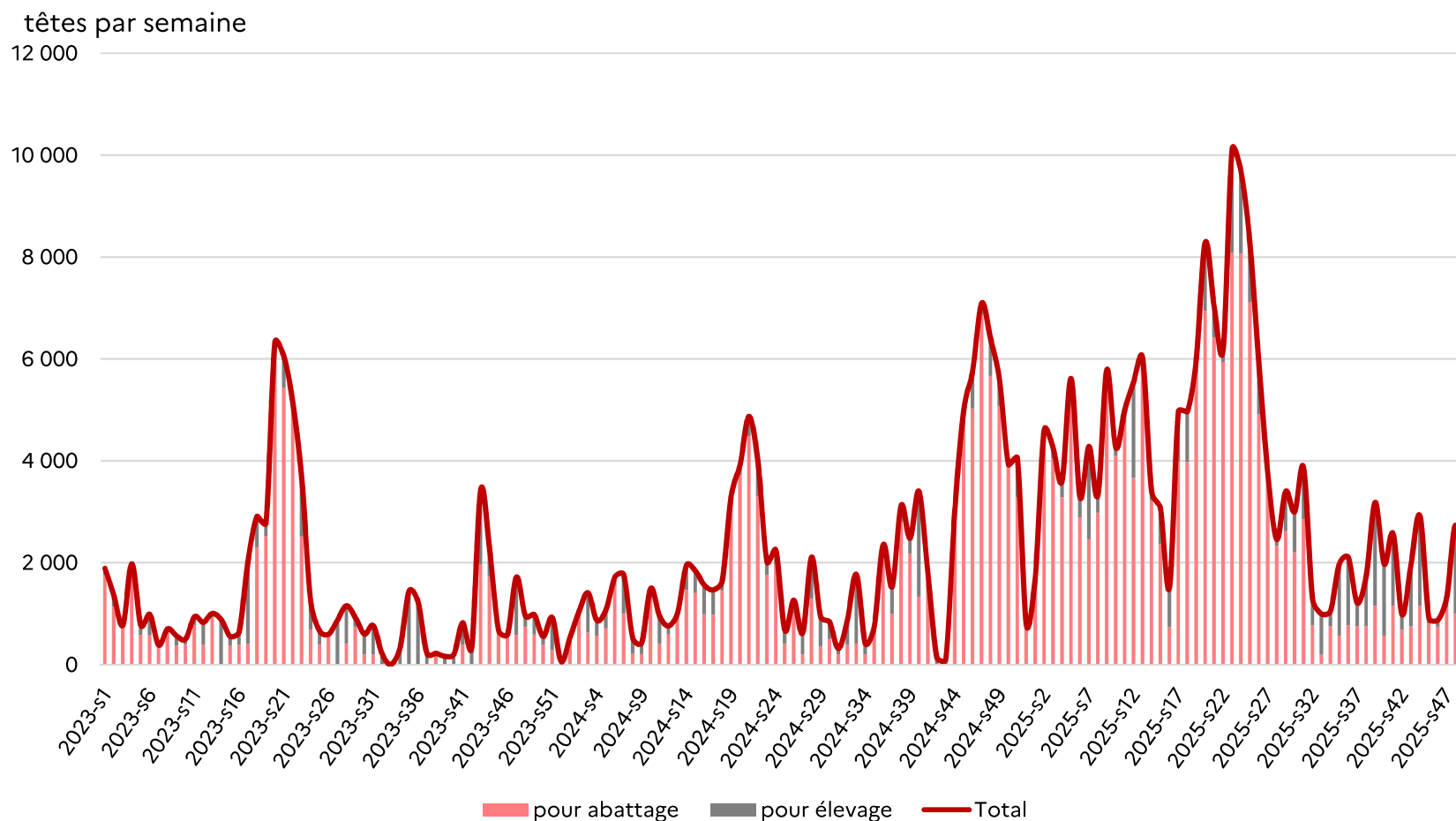
En novembre 2025, sur 12 mois glissants, les abattages français en têtes sont stables (+ 0,2 %). En volume, du fait des gains de productivité en élevage et d'une légère hausse du poids des carcasses, les chiffres sont en plus nette progression (+ 0,8 %).



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour les derniers mois suivis évaluation d'après Uniporc

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

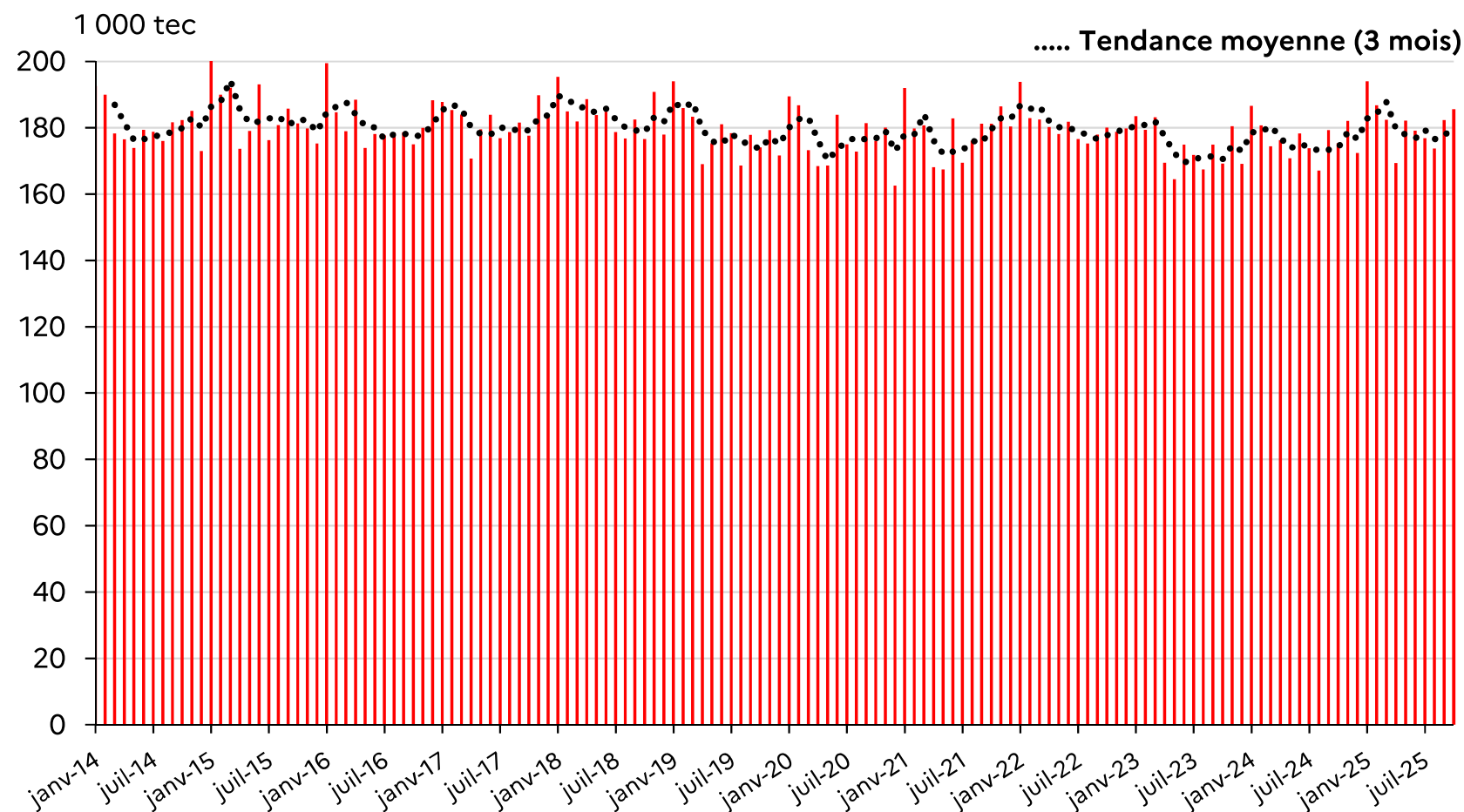
Les exportations de porcs vifs vers l'Espagne connaissent des poussées, dans le cas de cotations espagnoles très supérieures à celles de la France, et/ou dans ceux d'une forte demande espagnole. Alors que les exports avaient atteint jusqu'à 10 000 porcs en semaine 23, au 2^e semestre 2025, le rythme est beaucoup plus mesuré (de l'ordre de 2 000 porcs par semaine).



Source : FranceAgriMer d'après DGAL Traces

PORC - CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

En octobre, sur 12 mois glissants, les volumes consommés progressent (+ 2,6 %). Depuis mars 2025, cette croissance se maintient à un taux supérieur à 2 %, témoignant d'un report significatif de la consommation de viande vers les produits porcins (en 2025 comparé à 2024, recul de 3,5 % sur la viande bovine).



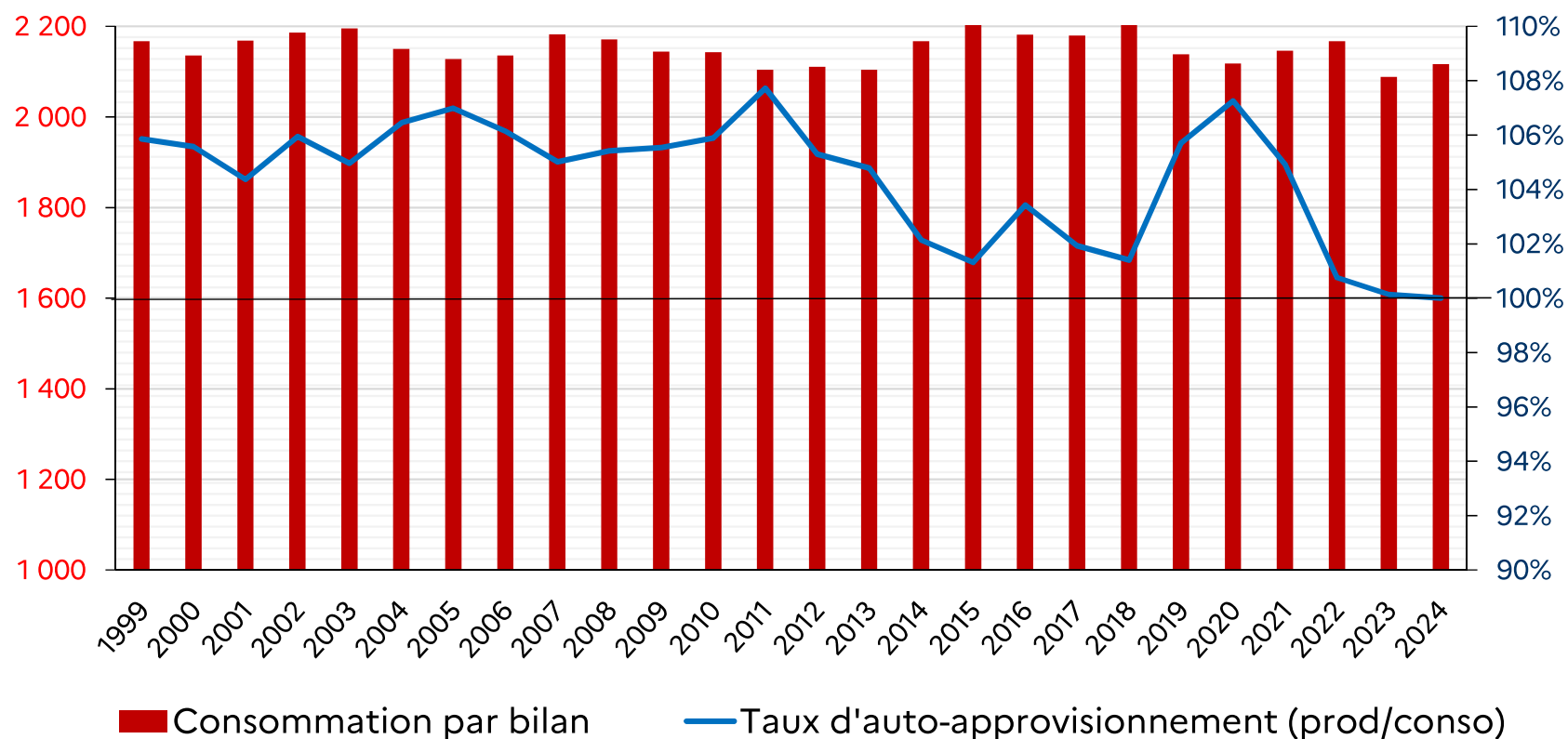
Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

FILIÈRE PORCINE - AUTO-APPROVISIONNEMENT

Sur les 10 premiers mois 2025, le taux d'auto-provisionnement (production/consommation) passe sous la barre des 100 % (encore atteinte en 2024).

Estimation : 1 781 Ktec (Prod.) / 1 812 Ktec (Conso.) = 98,3 %

1 000 tec

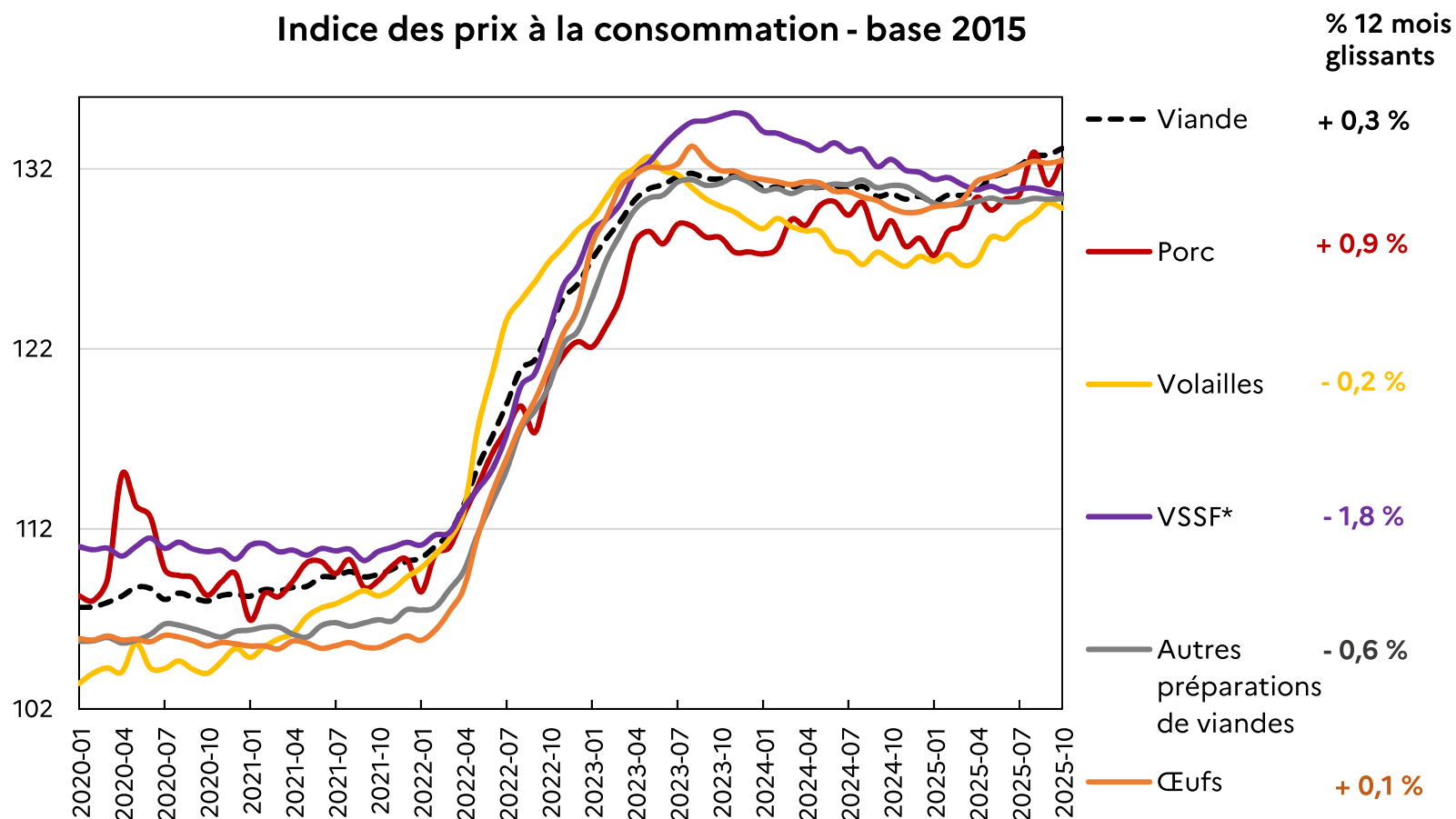


Source : FranceAgriMer d'après SSP

PRIX À LA CONSOMMATION

Après le reflux des indices des prix des viandes jusqu'au printemps 2025, on note, depuis le début de l'été, de légères tensions sur les prix, sauf pour la charcuterie.

Indice des prix à la consommation - base 2015

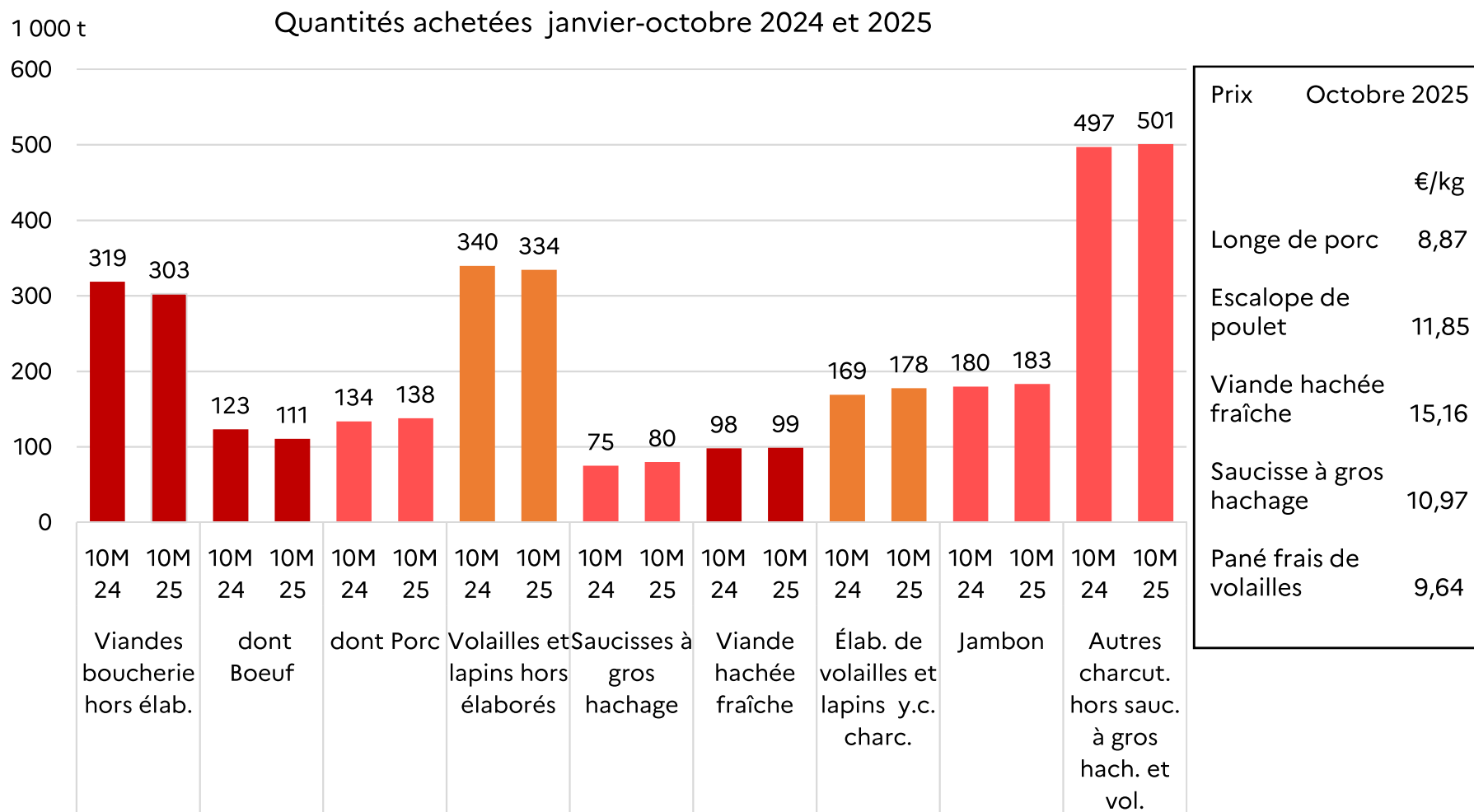


Source : FranceAgriMer d'après Insee

* VSSF : Viandes salées séchées fumées

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur dix mois, en 2025 comparé à 2024, dans les achats de viandes par les ménages (panel WorldPanel by Numerator – ex-Kantar), la viande de porc est la seule viande de boucherie qui progresse en volume. L'ensemble des élaborés est aussi en hausse.

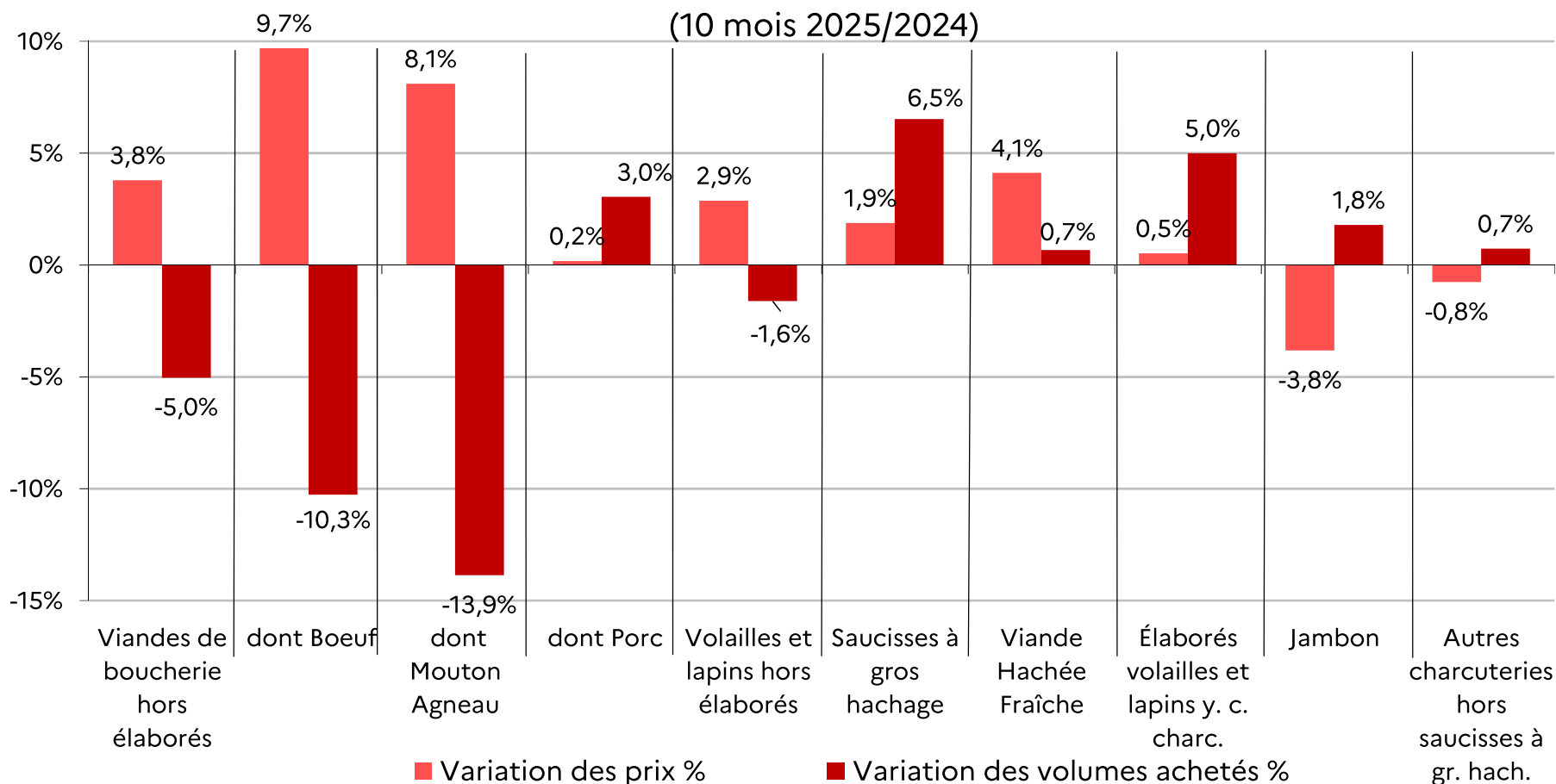


Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur l'année 2025 comparée à 2024 (dix mois), la hausse des prix des viandes de boucherie (hors élaborés) s'accompagne d'un recul des achats en volume par les ménages, sauf pour le porc. La hausse des achats de saucisses, de viande hachée et d'élaborés de volailles se poursuit, malgré des prix en croissance. Enfin, pour le jambon et les autres charcuteries, la baisse des prix et la hausse des achats sont liées.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(10 mois 2025/2024)



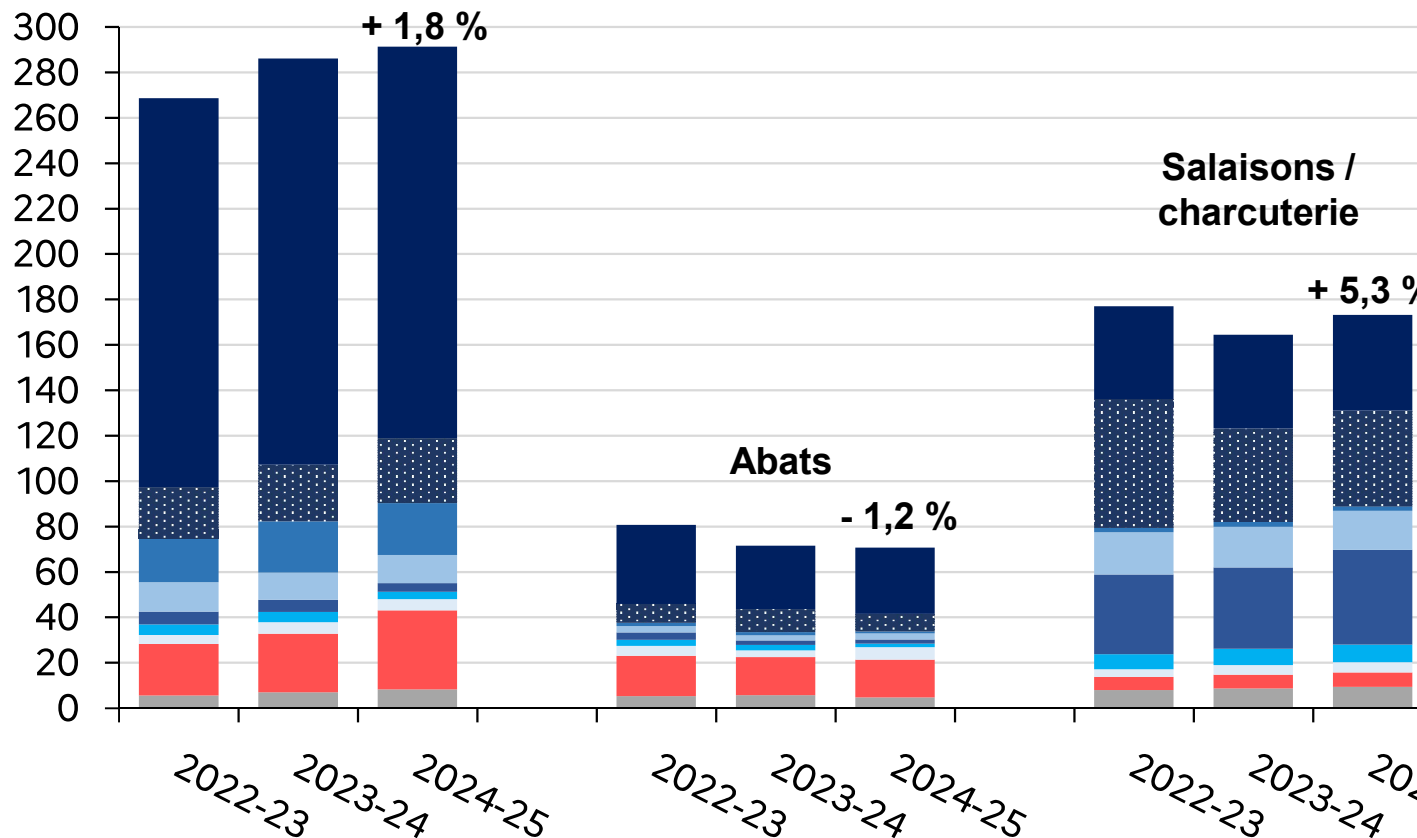
Source : FranceAgriMer d'après WorldPanel by Numerator

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur douze mois glissants (de novembre à octobre), en volume, les importations de viande augmentent de 1,8 % (Allemagne + 14 %, Danemark + 1 %, mais Espagne - 4 %). Par ailleurs la progression des importations de charcuterie présentée au dernier CS se confirme (+ 5,3 %, dont Allemagne + 2 %, Espagne + 2 %, Italie + 17 %).

1 000 t Viandes fraîches, réfrigérées ou congelées

+ 1,8 %



Abats

- 1,2 %

Salaisons / charcuterie

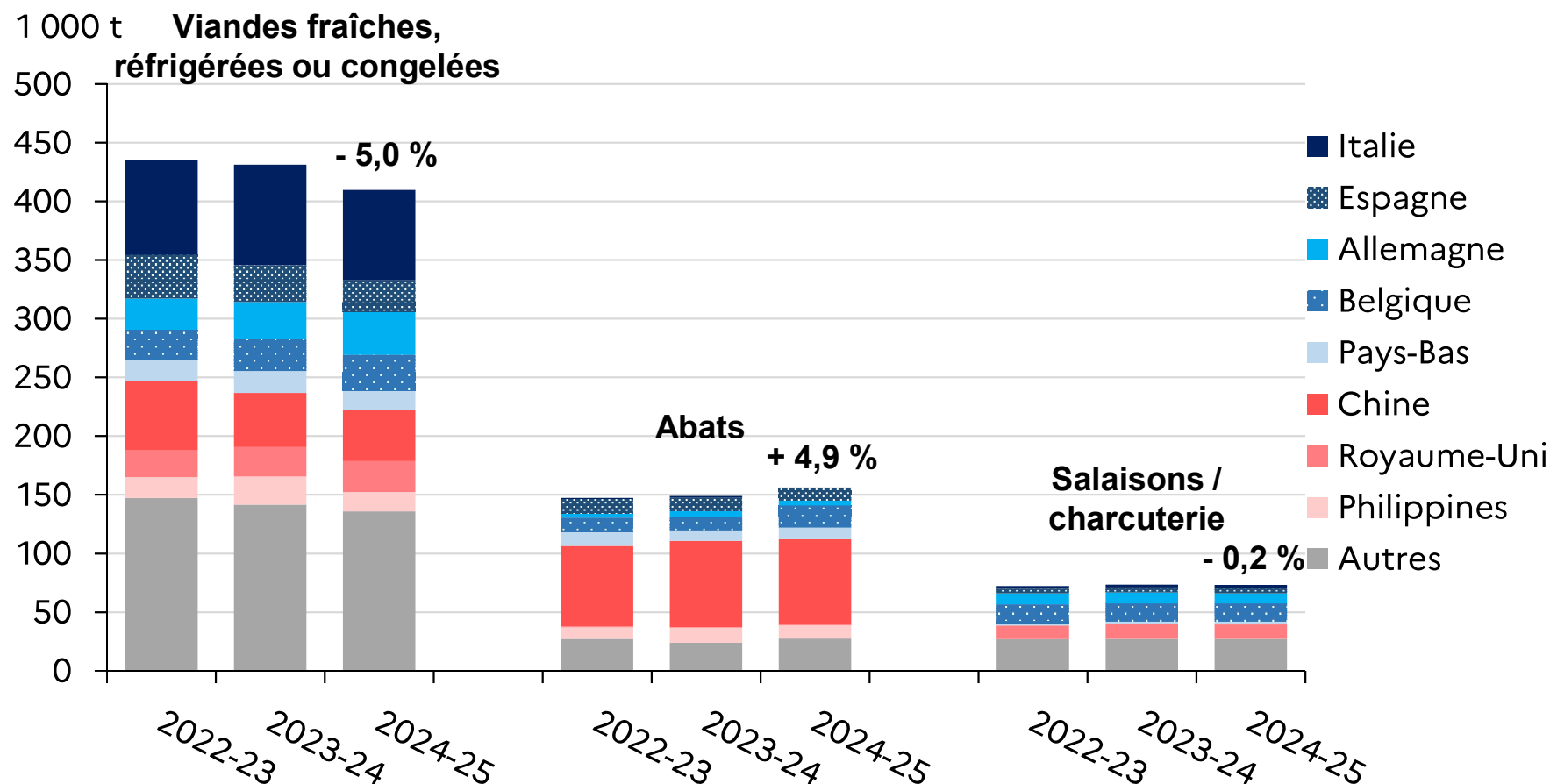
+ 5,3 %



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

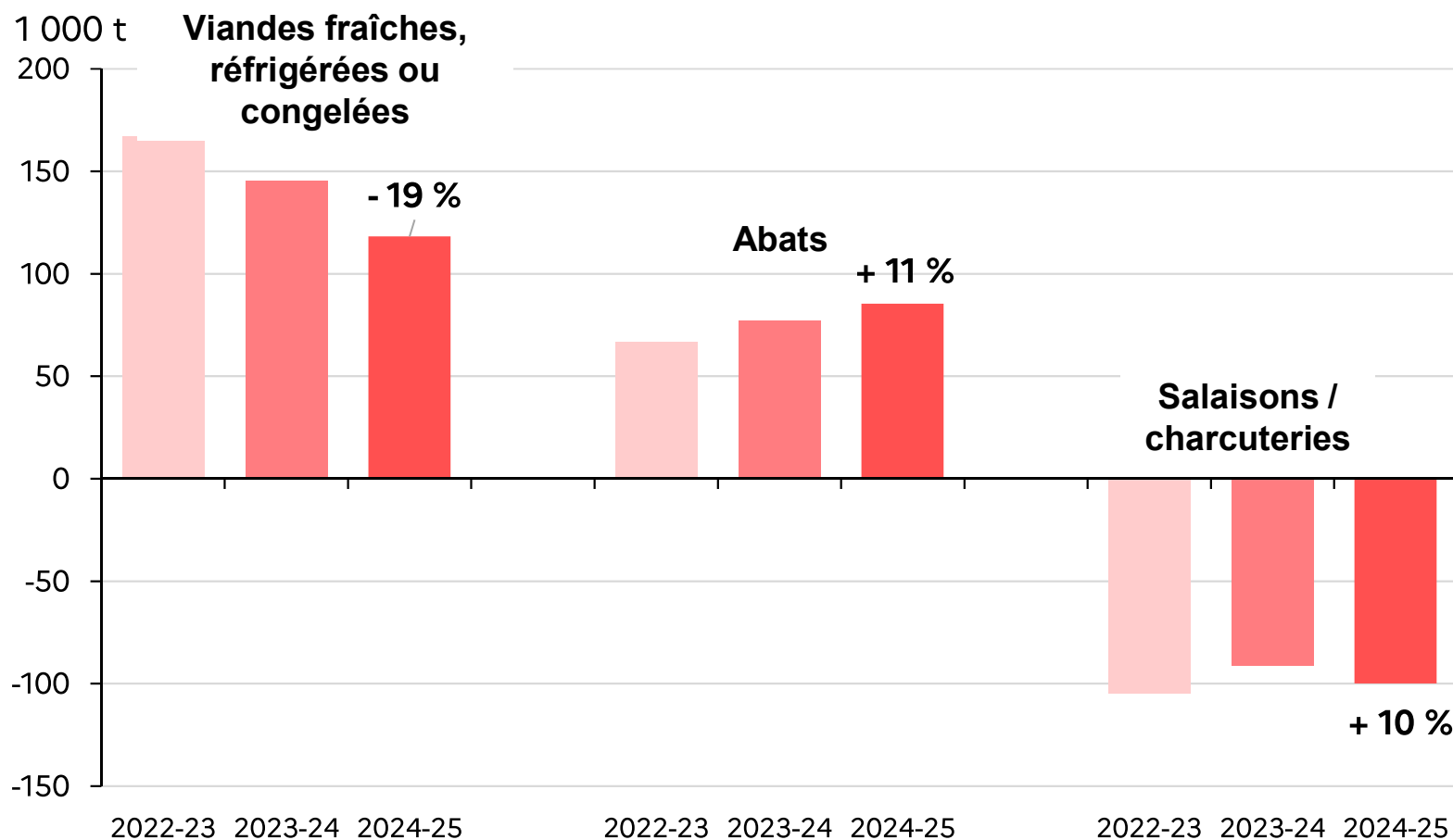
Sur douze mois glissants (de novembre à octobre), les exportations en volume sont stables sur la charcuterie. Elles progressent sur les abats (les cautions/surtaxes chinoises n'ont pas encore à ce stade d'effet significatif). Par contre elles sont en recul sur les viandes (Italie - 10 %, Chine - 5 %, Espagne - 15 %, mais Allemagne + 17 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

Toujours sur 12 mois glissants (de novembre à octobre), le solde en volume (exportations – importations) reste positif, mais se réduit sur les dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend par ailleurs à se dégrader.

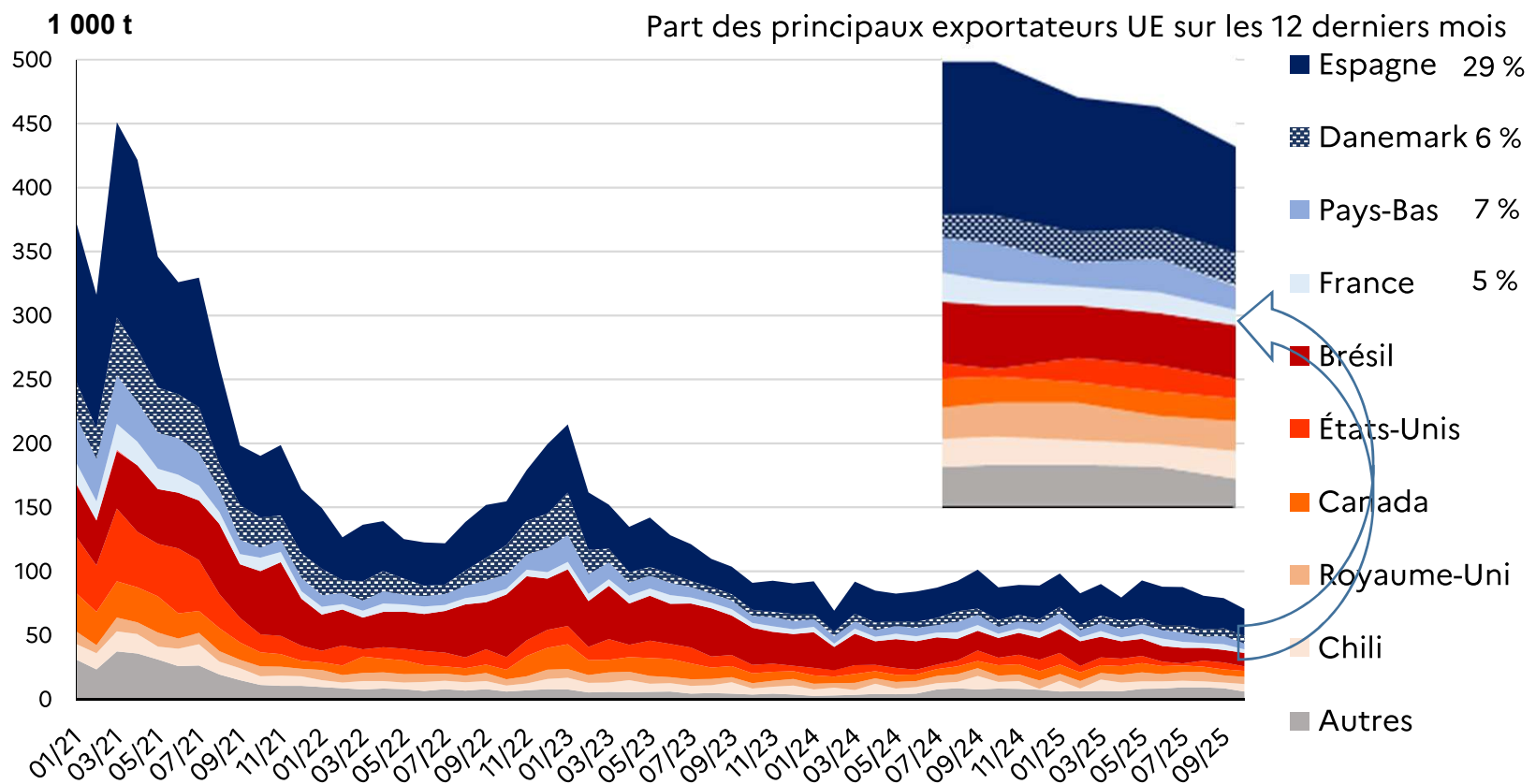


Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

À l'automne 2025, les importations chinoises de viande de porc refluent nettement, à un niveau très faible (de l'ordre de 70 000 t/mois en octobre). La procédure anti-dumping mise en place par la Chine avec, à partir de septembre, des « cautions » sur les viandes, abats et graisses de porc originaires de l'UE (en supplément des taxes existantes) pèse sur les envois européens de porc et d'abats.

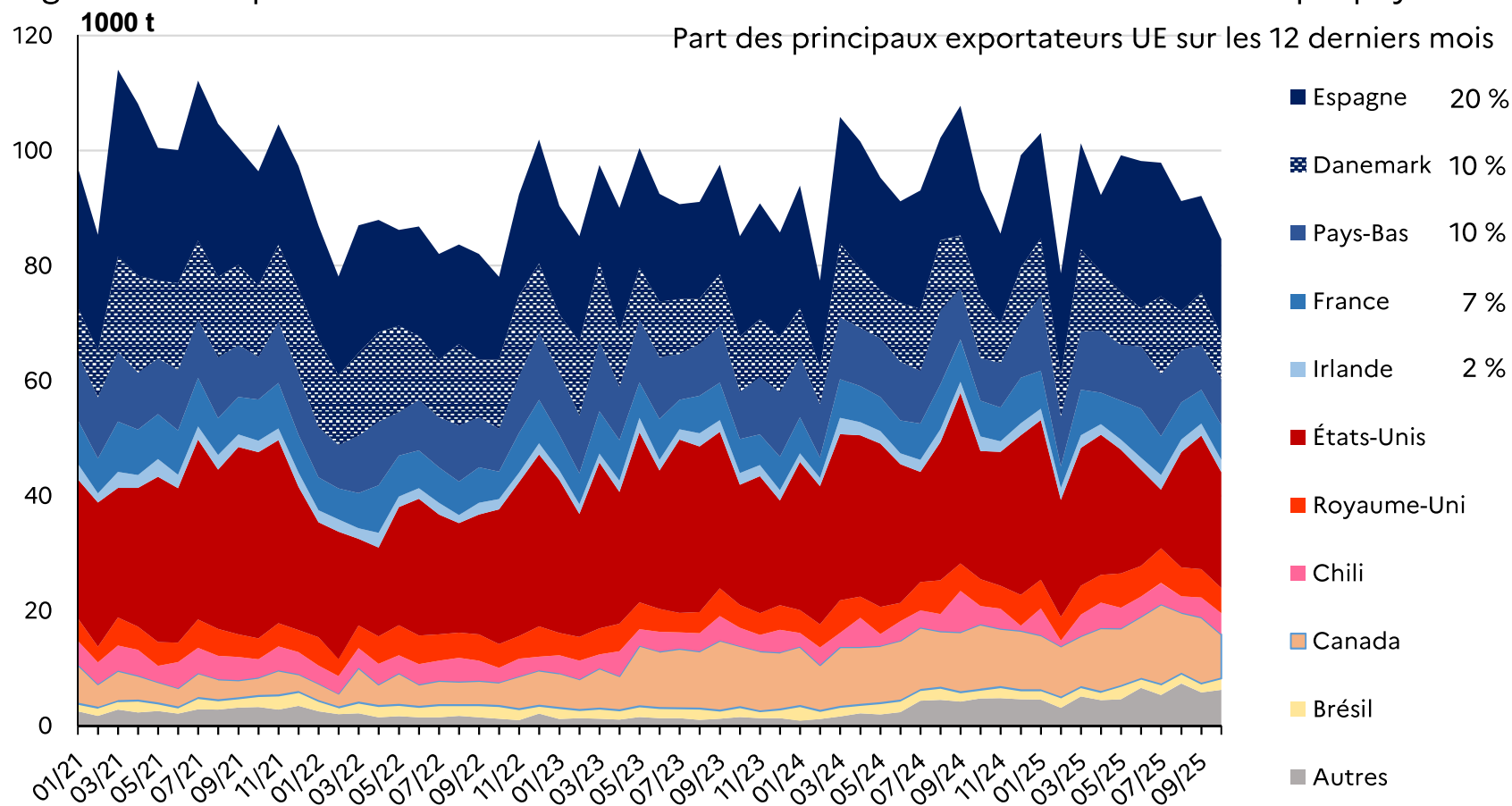
À noter cependant que les importations des pays tiers sont également en recul.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS

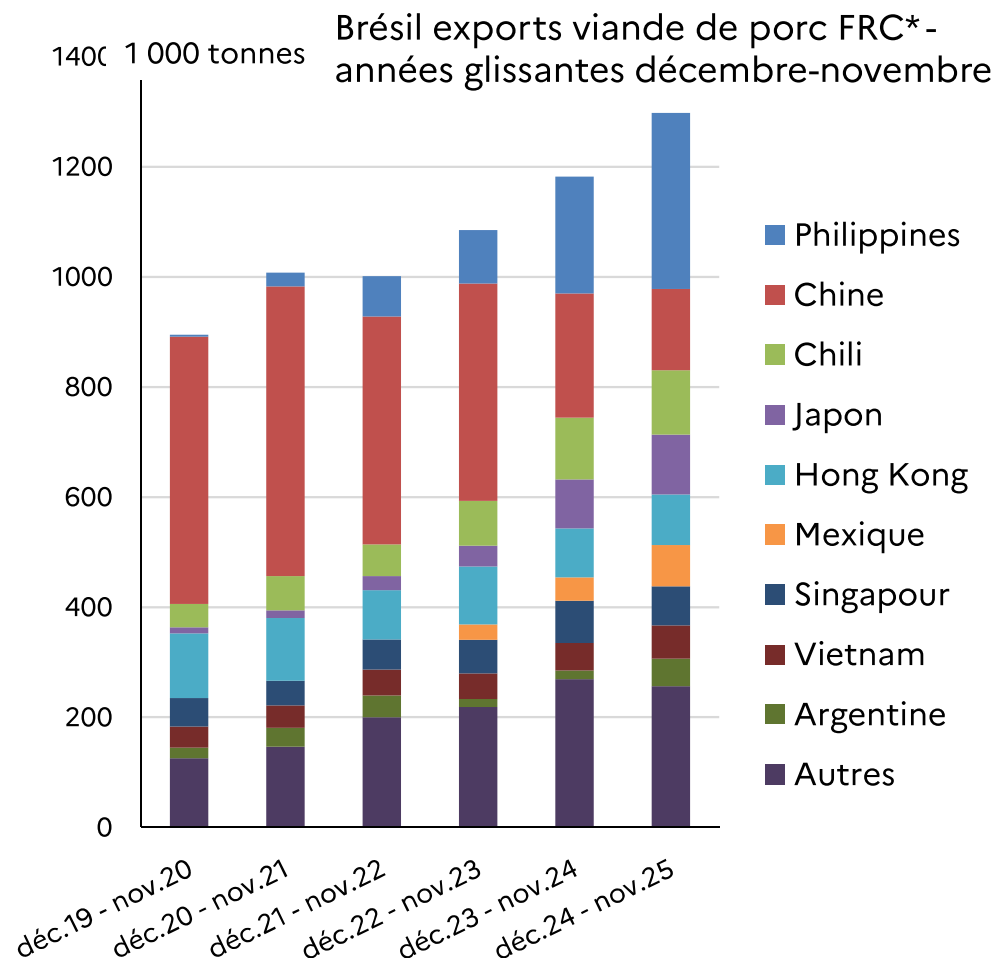
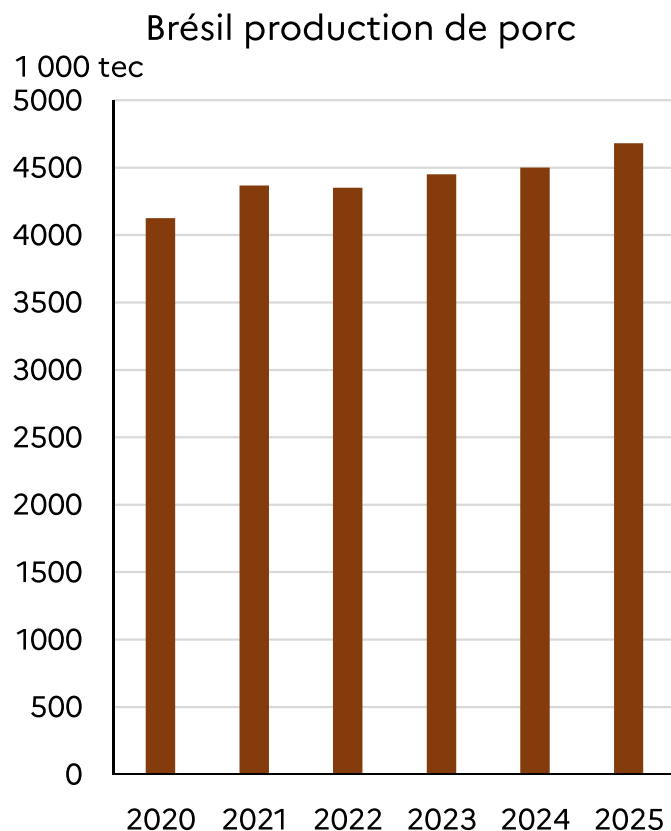
Pour les importations chinoises d'abats de porc (globalement stables sur les quatre dernières années, autour de 1,1 Mt/an, dont 600 Kt origine UE), la caution/surtaxe sur les exportations européennes remet en cause l'équilibre carcasse trouvé par les abatteurs, avec une forte valorisation de certaines pièces sur la Chine (pieds, oreilles), mais peu valorisables sur d'autres marchés. Si les producteurs doivent prendre cette surtaxe à leur charge, leurs marges en seront significativement réduites. L'ouverture du marché chinois aux abats blancs risque également de pâtir de cette surtaxe. En octobre le reflux touche aussi bien UE que pays tiers.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

FOCUS : BRÉSIL - EXPORTATIONS DE VIANDE DE PORC

Sur six ans, la production de porc du Brésil a augmenté de 13 %, alors que les exportations du pays en viandes fraîches, réfrigérées ou congelées ont progressé de 45 %. Elles sont en repli vers la Chine, mais en nette progression en revanche sur les Philippines, le Japon et le Mexique.



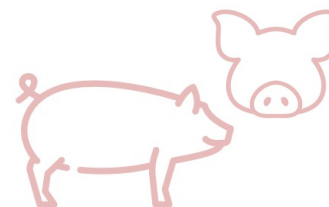
Source : FranceAgriMer d'après USDA et TDM douane

* FRC : fraîches, réfrigérées, congelées



Au deuxième semestre 2025, la détente observée sur les **cours des matières premières** (en particulier céréales) se confirme, et s'accompagne d'un recul du coût de l'alimentation animale.

Les prévisions de récoltes de la FAO sont bien orientées pour le blé et le maïs, et favorables pour le soja. La détente des cours des matières premières destinées à l'alimentation animale devrait donc se poursuivre dans les mois à venir.



En France, sur 12 mois glissants, une légère reprise du **cheptel** (+ 0,6 %) et une faible progression de la **production** (+ 0,8 %), et de la **consommation** (+ 2,6 %). Cette situation pourrait s'accompagner à terme d'un appel plus important à l'importation.

La PPA en Espagne entraînant la fermeture de certains pays tiers (Japon...), de nouveaux marchés peuvent s'ouvrir, mais des volumes importants de porc espagnol risquent de se reporter vers le marché UE, cette offre supplémentaire pouvant peser sur les cotations européennes.

Dans ce contexte, quelles perspectives pour les mois à venir ?

- Pour la filière porcine, le risque d'une contamination par la PPA, en particulier dans la faune sauvage, devient toujours plus prégnant. La vigilance est de mise.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONTACT

Benoît Defauconpret

benoit.defauconpret@franceagrimer.fr